

Depuis quelques années, les dépenses des voyageurs américains et celles des voyageurs d'outre-mer suivent des tendances divergentes. Dans chaque cas, les dépenses se sont accrues d'une année à l'autre à partir de 1946 jusqu'à 1949, mais, si celles des voyageurs d'outre-mer ont augmenté assez régulièrement, celles des voyageurs américains ont augmenté de moins en moins. En 1949, malgré les restrictions monétaires imposées par nombre de pays d'outre-mer, les dépenses des voyageurs d'outre-mer l'emportent de 39 p. 100 sur l'année précédente. Le total (18 millions) en est plus élevé que jamais et dépasse de 5 millions celui de 1948. Par contre, les dépenses des voyageurs américains n'augmentent que d'un million. Ces chiffres reflètent les facilités de déplacement plus grandes accordées aux voyageurs. La circulation routière entre le Canada et les États-Unis s'est améliorée plutôt rapidement après la guerre, grâce au déblocage de l'essence et des pneus et à la fabrication de nouvelles voitures automobiles. La reprise de la navigation océanique, cependant, a été lente et, n'eût été le rapide essor de l'aviation transatlantique, le trafic océanique ne se serait pas relevé aussi vite. En comparaison de l'année d'avant-guerre 1937, les recettes provenant des voyageurs américains ont augmenté de 80 p. 100 et celles des voyageurs d'outre-mer, de 6 p. 100 seulement.

L'augmentation de 6 millions des dépenses des voyageurs étrangers au Canada en 1949 est plus que neutralisée par l'augmentation de 57 millions des dépenses des voyageurs canadiens à l'étranger. La baisse des recettes nettes provenant de tous les pays s'élève à 35 p. 100 et celle des recettes provenant des États-Unis seulement, à 32 p. 100. Cependant, le solde créditeur vis-à-vis des États-Unis reste important. Depuis vingt ans, les recettes nettes provenant des voyageurs américains n'ont jamais été inférieures à 50 millions par année et ont dépassé 100 millions trois fois. Le total des vingt ans dépasse un milliard et demi.

**Dépenses de voyage des Américains au Canada.**—L'importance accrue des voyages de courte durée des Américains, qui avait caractérisé l'année 1948, ne se maintient pas en 1949. Les dépenses faites à l'occasion de séjours de moins de 48 heures en 1948 constituaient 24 p. 100 de toutes les dépenses de voyage des Américains au Canada, contre un chiffre variant entre 18 et 19 p. 100 les trois années précédentes. En 1949, le pourcentage retombe à 19 p. 100. Les dépenses des voyageurs américains, qui étaient montées de \$28,200,000 en 1947 à \$45,900,000 en 1948, soit une augmentation de 63 p. 100, redescendent à \$32,200,000 en 1949. En 1948, nombre d'Américains habitant les localités frontalières s'étaient prévalus des prix plus bas et des approvisionnements plus abondants que leur offraient les boucheries et les épiceries canadiennes. Cependant, les prix ont commencé à baisser aux États-Unis à l'automne de 1948 et ont continué à le faire le premier semestre de 1949, tandis que les prix canadiens sont restés plutôt stables. Si l'on ne tient pas compte des visites pour fins d'achat, le gain de 26 millions des dépenses totales faites par les Américains en 1948 diminue sensiblement et le gain d'un million en 1949 se trouve grossi d'autant.

L'augmentation d'un million de dollars des dépenses de voyage des Américains en 1949 s'accompagne d'une diminution de près d'un million du nombre d'Américains qui viennent faire un court séjour au Canada; par conséquent, la dépense moyenne par personne augmente un peu en 1949. La faible augmentation des dépenses totales des automobilistes en 1949 tient surtout à un gain de 9 p. 100 du nombre de véhicules admis moyennant un permis de long séjour délivré par la douane. Les voyageurs venus par train, autobus, bateau et avion sont moins nom-